

Revue
théologique
de Louvain

REVUE THÉOLOGIQUE DE LOUVAIN

2012
4

Périodique trimestriel
Louvain-la-Neuve – 43^e Année
2012 – fasc. 4 (octobre-décembre)

L'après-midi était consacré au troisième axe sous trois modalités successives: un choix entre quatre communications (A. Borras, «Comment faire l'Église quand prime le 'Comment vivre' sur le 'Pourquoi vivre'?»; P. Gisel, «Statut et place de l'Église, en compréhension interne et face à la société»; C. Delarbre, «Pourquoi l'Église dans la ville?»; H. Mottu, «En quoi la philosophie politique de Hannah Arendt peut-elle nous aider à repenser nos ecclésiologies?»; ensuite, une intervention en assemblée plénière de J.-F. Chiron (Université catholique de Lyon), «Pourquoi l'Église?»; enfin, un travail en groupes. Selon J.-F. C., une juste compréhension de l'Église comme sacrement dit «quelque chose du 'seul but' de l'Église, dans la perspective de la venue du Règne pour notre monde» et oblige «à considérer non seulement ce que l'Église peut donner au monde, mais ce qu'elle doit en recevoir».

La matinée du 10 novembre fut dédiée à une table ronde avec la plupart des intervenants du colloque, questionnés par les porte-parole des différents groupes de travail, et à la reprise conclusive du colloque par J. Famerée (UCL, Louvain-la-Neuve), qui s'efforça de ressaisir l'itinéraire du colloque (problématique, architecture, reprise systématique). Cette démarche, associant activement les participants, fut stimulante, permettant de mieux comprendre l'indispensable ecclésialité de la foi, tout en décentrant l'Église d'elle-même par rapport au Règne et au monde.

Joseph FAMERÉE

Vatican II, 1962-2012. The history after the History? Contributions and Perspectives of the Studies on the Council ten years after the History of Vatican II (Modène, 23-25 février 2012)

Sous l'égide de la Fondazione per le Scienze Religiose «Giovanni XXIII» (Bologne) et de l'Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia (Dipartimento di Educazione e Scienze Umane, Facoltà di Scienze della Formazione), s'est déroulé à Modène, du 23 au 25 février 2012, un congrès international consacré au concile Vatican II, cinquante ans après son ouverture. Plus précisément, il s'agissait de faire le point sur l'étude historique du Concile dix ans après la parution des cinq volumes de la *Storia del concilio Vaticano II*, première histoire scientifique de celui-ci, rédigée par une équipe internationale de chercheurs universitaires sous la direction de Giuseppe Alberigo (Istituto per le scienze religiose, Bologne) et traduite en six langues. Depuis cette publication, quelles ont été les récentes contributions à cette histoire et quelles seraient de nouvelles perspectives de recherche à explorer?

Excepté le dernier jour, l'ensemble de ce colloque s'est tenu dans les magnifiques locaux de l'Accademia Nazionale di Scienze Lettere e Arti di Modena. Chaque demi-journée était unifiée autour d'une thématique. Ainsi la première matinée était-elle consacrée à la liturgie et aux épiscopats nationaux. M. T. Fattori (*La liturgia nel concilio*) observe à la fois un attachement à la Tradition et un renouveau en ce qui concerne la liturgie célébrée au

Concile entre la première et la quatrième session. G. Turbanti (*I vescovi italiani alla prova del concilio*) propose d'étudier cet événement collectif à partir de l'expérience individuelle des pères conciliaires (italiens en l'occurrence), de ceux également qui n'y ont pas eu un rôle actif et ont pourtant constitué une majorité décisive pour le sort du Concile. M. Saran (*I vescovi polacchi*) relève notamment que le schéma XVII (XIII) ne convenait pas à la quarantaine d'évêques polonais présents à Rome à certaines sessions, trouvant qu'il parlait trop du monde et pas assez de l'Église. Yan Li Ren (*Il Concilio Vaticano II in Cina*) indique qu'en Chine, on passe progressivement de l'ignorance du Concile à la conviction que le catholicisme peut contribuer à rendre la société chinoise plus saine et plus harmonieuse. J. Schmidl (*The German Bishops during the Council. How Vatican II transformed the German Catholic Church*) souligne notamment combien la mise en œuvre du Concile s'est opérée par la réforme de la liturgie, sans précipitation et avec une grande attention œcuménique.

Une deuxième demi-journée se déroula sous le signe des «Sources & Studies». P. Doria présenta «l'Archivio del Concilio Vaticano II», son inventaire et les nouvelles propositions de recherche. Quant à O. Beozzo, il attirera l'attention sur «les interventions non publiées dans les 'Acta Synodalia'», mais qu'on peut trouver dans «l'Archivio Segreto» du Vatican: elles concernent, entre autres, la demande d'ordination d'hommes mariés. M. Faggioli, au cours de ses «dix années de bulletins bibliographiques sur Vatican II (2002-2012)», discerne, dans un certain discours ecclésiastique, le passage du Concile qui réforme l'institution à une institution qui «réforme» le Concile (ou du moins prétend en donner l'unique interprétation normative). A. Lameri montra qu'une étude attentive de la phase préparatoire conciliaire dans sa complexité permet tant de mieux comprendre l'événement historique du Concile que d'interpréter ses textes eux-mêmes, en l'occurrence *Sacrosanctum Concilium*. C. Maligot traite de la rédaction de *Nostra Aetate*: la préoccupation des autres religions, y compris du judaïsme, était peu présente dans les *vota* antépréparatoires; la prise en compte de l'altérité religieuse dans une perspective de Révélation fut, au départ, le fait de spécialistes plutôt que d'évêques. La fin de cet après-midi fut dédiée à des livres à paraître. F. Ruozzi, de manière originale, analysa comment le Concile fut présenté à la télévision. M. Velati, lui, présenta la présence et l'activité, complexes, des observateurs non catholiques: ils furent jusqu'à 168, d'Europe et d'Amérique du Nord principalement, mais 4 seulement ont participé à toutes les sessions. Enfin, C. Ciriello montra comment Pietro Pavan, rédacteur des encycliques sociales de Jean XXIII, défendit au Concile l'autonomie des laïcs, mais dans le cadre de l'ordre moral défini par la hiérarchie.

«Les évêques» furent le sujet de la matinée du vendredi 24 février. É. Fouilloux explora la figure romaine, peu étudiée, du cardinal Eugène Tisserant, passant d'une réticence initiale au Concile à quelques interventions ponctuelles en faveur de la majorité conciliaire pour aboutir à un certain retrait à partir de la troisième session. S. Mokry situa le cardinal Julius Döpfner dans le cadre des recherches actuelles sur Vatican II. L'exposé de K. Schelkens porta sur les différentes rencontres de Mgr Willebrands avec

le Patriarche Athénagoras, de l'avant à l'après-Concile: en 1969, le patriarche visionnaire désirait une concélébration eucharistique avec le pape. A. Sorci, pour sa part, mit en lumière la figure de Pericle Felici, nommé par Jean XXIII secrétaire de la Commission centrale préparatoire, puis Secrétaire Général du Concile. Quant à P. J. Roy, à la suite de sa thèse doctorale sur le sujet, il put situer le *Coetus internationalis Patrum* comme groupe d'opposants à Vatican II, ses stratégies et son impact sur les textes conciliaires jugés par eux contraires à l'enseignement des derniers papes, sans que le *Coetus* puisse changer les orientations fondamentales du Concile.

L'après-midi du vendredi fut centrée sur les « experts »: la contribution importante de Karl Rahner au *De Ecclesia* (G. Wassilowsky); les espoirs et inquiétudes de Henri de Lubac, se sentant toujours suspect et dont l'influence directe fut très faible (L. Vigoureux); Giuseppe Dossetti, un des nombreux pionniers italiens du catholicisme réformateur (A. Melloni); les *periti* canadiens au service de leurs évêques à Vatican II, resitués sur l'horizon de la théologie canadienne (G. Routhier); l'état de la recherche germanophone sur Vatican II (F.-X. Bischof).

Le samedi 25 février au matin, à l'Aula Magna Rettorato, intervinrent sur « des milieux et groupes informels » M. Quisinsky (Lukas Vischer entre le Conseil œcuménique des Églises de Genève et Rome), S. Scatena (les années de concile à Taizé) et M. Mennini (le prêtre-ouvrier Gauttier et la pénible recherche du consensus dans le débat sur la pauvreté au sein de l'Église). Une table ronde suivit, rassemblant quelques « vieux » routiers de l'histoire du concile Vatican II, invités à tracer de nouvelles perspectives de recherche historique dans ce domaine pour l'avenir: J. Famerée, É. Fouilloux, P. Hünermann, M. Lamberigts, A. Melloni, J. O'Malley, G. Ruggieri, N. Tanner et C. Theobald. Des conclusions furent tirées par A. Melloni et Mgr B. Ardura.

Outre l'intérêt intrinsèque des différentes contributions, exposées dans des lieux chargés d'histoire, on retiendra avec joie de ce colloque que, dix ans après la *Storia del concilio Vaticano II*, une génération de jeunes chercheurs se lève, prête à reprendre les rênes des études conciliaires.

Joseph FAMERÉE

Chronique louvaniste

Naissance des Cahiers Internationaux de Théologie Pratique (CITP):

<http://www.pastoralis.org>

Les Cahiers Internationaux de Théologie Pratique sont une publication en ligne qui a pour objectif de contribuer au dynamisme de la recherche internationale francophone en théologie pratique, de donner accès aux chercheurs à des documents rares et difficilement accessibles, de soutenir le réseau international des professeurs et chercheurs en théologie pratique et de donner accès et visibilité aux recherches menées à l'Université catholique de Louvain (UCL), à l'Université Laval (UL) et à l'Institut catholique de Paris (ICP) dans le domaine de la théologie pratique.

Ce projet, fruit d'une concertation entre ces trois universités, donne à la théologie pratique d'entrer dans ce nouveau processus de publication, déjà fort répandu dans plusieurs disciplines universitaires. Il permet la publication de recherches académiques mais aussi de sources nécessaires à la recherche. De plus, son caractère virtuel rend possible une large diffusion dans la francophonie des pays de l'hémisphère sud (africains notamment).

Les contenus publiés sont organisés en trois séries:

1. La Série Documents propose des sources utiles pour la recherche scientifique, historiques ou contemporaines, et plus particulièrement des documents d'Églises locales.
2. La Série Recherches publie des recherches universitaires de qualité dont les auteurs souhaitent une publication rapide ou à large diffusion internationale.
3. La Série Actes publie des actes de colloques ou journées d'étude en théologie pratique.

À cela s'ajoute des chroniques, comptes rendus de colloques ou autres manifestations académiques, comme la présentation de thèses doctorales.

La direction des CITP a été confiée au professeur Henri Derroite (UCL), mission pour laquelle il reçoit l'appui de François Moog (ICP) et Gilles Routhier (UL), directeurs adjoints; le professeur Arnaud Join-Lambert (UCL) assure le secrétariat scientifique. Le secrétariat administratif est assuré par Fabienne Ferrière (Centre Universitaire de Théologie Pratique CUTP, UCL). Dans chacune des trois institutions universitaires, un comité local suit et stimule l'avancement du projet et contribue à en faire un outil performant au service des chercheurs. Un conseil scientifique composé de professeurs de douze autres universités est associé au projet.

Les demandes de publication doivent être adressées à un comité local qui en évalue la qualité. Après avis positif, toute proposition doit être validée par un membre d'un autre comité. Dans le cas de la Série Recherches, l'avis d'un membre du Conseil scientifique international est également sollicité. Les personnes abonnées à la lettre d'information – à laquelle il est possible de s'inscrire en consultant le site – sont régulièrement tenues au courant des nouveautés.